

LES ENGAGÉS  
DE LA RÉPUBLIQUE

Le site internet  
des Éditions Nouveaux Débats Publics :  
[www.nouveaux-debats-publics.com](http://www.nouveaux-debats-publics.com)

Le site internet de  
*Les Engagés de la République*  
[www.lesengagesdelarepublique.com](http://www.lesengagesdelarepublique.com)



DÉJÀ PARUS AUX  
ÉDITIONS NOUVEAUX DÉBATS PUBLICS

Philippe Lentschener, *L'Odysée du prix*, 2007.

Philippe Lemoine, *La Nouvelle Origine*, 2007.

Marie-Laure Sauty de Chalon,  
*Médias, votre public n'est plus dans la salle*, 2007.

Martin Vial, *La Care Revolution*, 2008.

Véronique Langlois et Xavier Charpentier,  
*Les Nerfs solides*, 2009.

Robert Cantarella et Frédéric Fisbach,  
*L'Anti-musée*, 2009.

Matthias Leridon, *L'Afrique va bien*, 2010.

Jean-Pierre Wiedmer, *Enfin senior!*, 2010.

Jérôme Ballarin,  
*Travailler mieux pour vivre plus*, 2010.

Jean-Loup Durosset,  
*Le privé peut-il guérir l'hôpital?*, 2010.

Louis Champion et Daniel Vervloet,  
*Tous allergiques? Pour en finir avec une maladie  
de civilisation*, 2011.

Raymond Redding,  
*L'écrit fait de la résistance*, 2011.

François Davy,  
*Une société heureuse au travail*, 2011.

Jean-Louis Chaussade,  
*Le XXI<sup>e</sup> siècle, le siècle de l'eau?*, 2012.



ANNE-SOPHIE SOUHAITÉ

LES ENGAGÉS  
DE LA RÉPUBLIQUE

NOUVEAUX DÉBATS PUBLICS



## Sommaire

|   |    |
|---|----|
| Prologue .....  | 13 |
| Intoduction .....   | 17 |
| <b>Chapitre I : Individualisme, fragmentation et morcellement :</b>                 |    |
| la fin des solidarités anciennes .....  | 29 |
| <i>Une jeunesse désengagée?</i> .....   | 30 |
| <i>Est-ce vrai pour l'ensemble de la société?</i> .....                             | 31 |
| <i>La fin des figures traditionnelles de l'engagement</i> .....                     | 34 |
| <i>Le patriotisme, un gros mot?</i> .....   | 37 |
| <i>L'Etat-providence, substitut divin</i> .....                                     | 37 |
| <i>Une difficulté à s'engager qui se retrouve dans<br/>la vie personnelle</i> ..... | 38 |
| <i>L'éphémère fait souffrir</i> .....   | 40 |
| <i>La solitude, nouveau mal d'une société du désengagement</i> ...                  | 42 |
| <i>Aux origines, il y a l'individualisme...</i> .....                               | 43 |
| <i>Comment la relation à Dieu...</i> .....  | 46 |
| <i>... fait naître les droits civils</i> .....                                      | 47 |
| <i>... et le libéralisme économique</i> .....                                       | 49 |
| <i>Un triomphe de l'individu...</i> .....   | 50 |
| <i>...qui se retourne contre lui...</i> .....                                       | 51 |
| <i>...et donc contre l'engagement</i> .....   | 52 |
| <i>Masse et solitude</i> .....  | 54 |
| <i>Masse et déstructuration de l'individu</i> .....                                 | 55 |

## LES ENGAGÉS DE LA RÉPUBLIQUE

### Chapitre II : Les nouvelles formes de l'engagement

|  |    |
|--|----|
| à l'heure de la post-modernité .....   | 59 |
| <i>Un discours paradoxal sur la jeunesse</i> .....                                   | 61 |
| <i>Au fond, pourquoi s'engage-t-on aujourd'hui ?</i> .....                           | 63 |
| <i>Nouvelles figures de l'engagement</i> .....                                       | 64 |
| <i>Nouvelles formes de politisation de la jeunesse</i> .....                         | 65 |
| <i>Un engagement plus expérimental</i> .....   | 65 |
| <i>Un engagement utilitariste ?</i> .....  | 66 |
| <i>Un engagement individualiste</i> .....  | 67 |
| <i>Un engagement qui se fait témoignage</i> .....                                    | 68 |
| <i>Un engagement plus professionnel</i> .....  | 69 |
| <i>Un engagement plus expert</i> .....   | 70 |
| <i>Moins d'intellectuels, plus de think tanks</i> .....                              | 70 |
| <i>Un engagement « post-it »</i> .....   | 72 |
| <i>Diversité et richesse des formes</i><br><i>d'engagement contemporain...</i> ..... | 73 |
| <i>L'engagement n'est pas mort</i> .....   | 74 |

### Chapitre III :

|   |    |
|---|----|
| Propositions pour une société de l'engagement .....   | 79 |
| <i>Mieux vaut s'engager que s'indigner</i> .....  | 79 |
| <i>A - Changer la relation de nos concitoyens à la politique</i> ...  | 82 |
| <i>De la politique, pas de la querelle politicienne</i> .....   | 82 |
| <i>Plus de stabilité normative</i> .....  | 83 |
| <i>Faire davantage connaître nos politiques publiques pour</i><br><i>rapprocher nos concitoyens de l'Administration</i> ..... | 84 |

## SOMMAIRE

|  |     |
|--|-----|
| <i>Mieux faire connaître le budget de l'Etat pour garantir le principe de consentement à l'impôt</i> .....                           | 85  |
| <i>Améliorer la qualité du service rendu aux usagers du service public</i> .....   | 86  |
| <i>Instruire nos concitoyens tout au long de leur vie sur l'histoire de notre pays et de nos institutions</i> .....                  | 87  |
| <b>B - Créer une véritable culture de l'engagement</b> .....   | 91  |
| <i>Pour les jeunes, d'abord</i> .....  | 91  |
| <i>Pour les actifs, ensuite</i> .....  | 98  |
| <i>Pour les jeunes seniors, enfin : mettre en œuvre un « service civique senior »</i> .....  | 99  |
| <b>C - Promouvoir une véritable société de l'intergénérationnel</b> ..   | 102 |
| <i>Développer le parrainage</i> .....  | 104 |
| <i>Recréer la triangulation dans les relations parents – enfants</i> ...   | 105 |
| <i>Créer un urbanisme de l'intergénérationnel</i> .....  | 106 |
| <i>Mieux mobiliser l'épargne des seniors au service des jeunes générations et des entreprises innovantes</i> .....                   | 107 |
| <i>Déterminer des cycles de vie plus propices aux nouvelles vies de famille</i> .....  | 110 |
| <i>Transformer les congés paternité et maternité en congés d'accueil du jeune enfant</i> .....                                       | 113 |
| <b>D - Promouvoir dès le plus jeune âge une culture de la solidarité et de la fraternité grâce au parrainage international</b> ..... | 115 |
| <i>Parrainage d'une classe d'un pays en développement</i> .....  | 116 |
| <i>Parrainage d'un enfant issu d'un pays pauvre</i> .....  | 116 |
| <b>Epilogue</b> .....  | 119 |



## Prologue

Pourquoi s'interroger aujourd'hui sur l'engagement ? N'est-ce pas une de ces idoles déjà reléguées par beaucoup à l'état de relique poussiéreuse, parmi ces grands principes dont on déplore la disparition pour sacrifier aux convenances, tout en se réjouissant dans son for intérieur d'avoir des contraintes en moins et donc de gagner en liberté ?

Si j'écris sur l'engagement aujourd'hui, c'est parce que je crois précisément l'inverse. Je crois qu'on gagne en liberté à inscrire nos efforts dans la durée, et en sérénité à inscrire le sens de notre existence dans le temps.

Si j'écris sur l'engagement aujourd'hui, c'est parce que je suis non seulement convaincue que s'engager en politique permet – heureusement – de changer la vie quotidienne de nos concitoyens, mais surtout que la noblesse de l'Homme réside justement dans cette capacité à s'engager. S'engager pour faire don d'une partie de soi, s'engager pour reconnaître une dette que l'on a vis-à-vis de ses ancêtres, de sa nation, d'autrui, s'engager pour ne pas se résigner, pour maîtriser les fils de la réalité et lutter contre la fatalité. S'engager pour construire demain, aussi.

On a beaucoup entendu parler d'indignation.

« Indignez-vous ». Au-delà du titre choc du grand résistant Stéphane Hessel, au-delà du film *Los Indignados* qui est sorti dernièrement, au-delà des appels à l'insurrection citoyenne lancés par certains, voilà un cri qu'ont relayé beaucoup de jeunes, beaucoup de partis politiques, beaucoup d'hommes de tous bords.

C'est aussi pour cela que j'écris sur l'engagement aujourd'hui. Parce que l'indignation ne suffit pas. Elle relève de l'émotif, du ponctuel, de l'immédiat, alors que ce qui manque aujourd'hui à notre société, c'est de la densité, de la profondeur et de la durée.

Se révolter, sentir la colère sourdre en soi, crier, oui, c'est vrai, tout cela peut être légitime, voire nécessaire. Mais c'est un peu court. L'Homme n'est pas un animal qui hoquêterait des cris inarticulés. L'Homme dispose de la parole, de la réflexion, et son honneur c'est l'action.

Si la jeunesse en politique doit porter un message nouveau, ce sera plutôt : « Engagez-vous ». Engagez-vous pour être fraternels, engagez-vous parce que la République a besoin de vous, engagez-vous pour ne pas dire seulement non mais être aussi créateurs des mondes de demain.

PROLOGUE

Engagez-vous, parce que votre humanité le mérite.



## Introduction

« Il est temps que l'homme se fixe à lui-même son but.  
Il est temps que l'homme plante le germe de sa plus haute espérance.  
Maintenant son sol est encore assez riche. Mais ce sol un jour sera  
pauvre et stérile et aucun grand arbre ne pourra plus y croître.  
Malheur! Les temps sont proches où l'homme ne jettera plus  
par-dessus les hommes la flèche de son désir, où les cordes  
de son arc ne sauront plus vibrer!  
Je vous le dis : il faut porter encore en soi un chaos,  
pour pouvoir mettre au monde une étoile dansante.  
Je vous le dis : vous portez en vous un chaos.  
Malheur! Les temps sont proches où l'homme ne mettra plus  
d'étoile au monde. Malheur! Les temps sont proches du plus  
méprisable des hommes, qui ne sait plus se mépriser lui-même.  
Voici! Je vous montre le dernier homme. »  
Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*

### *S'engager oblige...*

Arrêtons-nous un instant sur la signification du mot « engagement ». Faisons sonner la langue, et nous verrons vite que la notion d'engagement est polysémique et renvoie même à des réalités extrêmement diverses.

## LES ENGAGÉS DE LA RÉPUBLIQUE

Bertolt Brecht était un intellectuel engagé, un piéton s'engage sur un passage protégé pour traverser la rue, un soldat s'est engagé dans l'armée, deux personnes qui se marient acceptent de s'engager l'une envers l'autre, un promoteur s'engage contractuellement à respecter des délais de livraison, un homme politique s'engage à tenir des promesses ou encore un locataire s'engage par contrat à payer un loyer contre le prêt d'un appartement.

Quel est le point commun entre tous ces exemples de notre réalité quotidienne? Qu'est-ce qui lie ces expériences de la vie de tous les jours et autorise à parler d'engagement pour chacune d'entre elles?

**A chaque fois, nous retrouvons en fait le même élément de convergence: soi-même, et sa capacité à se projeter et à s'impliquer.** On ne parlera jamais en effet de l'engagement de quelque chose ou de quelqu'un d'autre que soi-même. Et on ne dira pas non plus qu'un animal s'engage à faire quelque chose. Tout simplement parce que dans l'engagement se retrouve la capacité la plus singulière de l'Homme qui est celle de dire Oui. Et dire oui, cela suppose aussi de pouvoir dire non: dans l'engagement de quelqu'un, c'est ainsi sa liberté et donc sa pleine humanité qui sont en jeu.

Etymologiquement, l'engagement serait le fait de se donner soi-même en gage. Cela signifie d'une

## INTRODUCTION

certaine façon se dédoubler pour se projeter. **Si l'on aime le paradoxe, on dira qu'on s'aliène d'abord, pour se libérer ensuite.**

Cette décision qui se doit d'être libre – car au nom de quoi l'engagement vaudrait-il si je n'étais pas pleinement responsable de mes actes – comporte un certain nombre de risques et ne saurait être sans conséquence. Et c'est bien cela qui fait tout le sel de cette décision. L'engagement suppose ainsi deux éléments : d'abord des contreparties, c'est-à-dire un certain nombre de renoncements, et ensuite des risques. Ces renoncements, ces pertes, ces risques, je suis prêt à les assumer, c'est-à-dire à les accepter.

Tout cela suppose donc nécessairement une décision prise de manière individuelle, au risque de n'avoir aucune valeur. Cependant, on sait bien que l'on peut aussi parler d'engagement collectif : la Tunisie, par exemple, sur la voie de la démocratie et de la liberté, ou encore une association de droit des femmes pour défendre la cause des femmes victimes de violences. Mais au fond, cet engagement collectif est à traiter de la même manière que s'il était individuel, même si les risques sont partagés et donc « mutualisés ». Car cet engagement collectif n'est tout simplement que la somme des engagements individuels de chacun.

*Que gage celui qui s'engage ?*

Il va sans dire que les pertes sont extrêmement différentes d'un engagement à l'autre. Examinons rapidement leur nature. Qu'a à perdre aujourd'hui celui qui s'engage ? Et que risque-t-il demain ? Et finalement que perd-il s'il renonce à son engagement, si ce n'est lui-même ?

Regardons donc plus en détail la pluralité des gages liés à ces engagements.

Un écrivain engagé, tel que Bertolt Brecht, engage sa capacité créatrice dans une voie, et donc renonce à d'autres. Son art est là pour soutenir une cause (la lutte contre une certaine forme d'oppression bourgeoise, puis contre le III<sup>ème</sup> Reich, en l'occurrence, même si tout cela est quelque peu réducteur), et il perd d'autres potentialités créatrices. Et pis encore, l'écrivain engagé risque de perdre sa vie, tel un Boris Pasternak dans l'Union soviétique. On le voit, les renoncements liés à l'engagement peuvent être immenses.

Autre manière de s'engager. Luc a 20 ans. Son bus arrive de l'autre côté de la rue. Il se voit arriver en retard à son cours. Mais il ne voit pas la moto qui le fauche. Le piéton qui s'engage sur un passage protégé renonce nécessairement à quelque chose. A quelque

## INTRODUCTION

chose d'anodin, comme quelques minutes de retard.  
Ou à quelque chose sans prix comme la vie.

Le promoteur, quant à lui, perd tout d'abord la possibilité de prendre d'autres commandes suivant ses capacités. Il prend également le risque d'une forte pénalité s'il ne parvient pas à livrer le produit en temps et en heure.

Lorsque l'on parle d'un soldat qui s'engage, ce mot prend encore une toute autre dimension. Il risque explicitement de perdre sa vie pour défendre la nation et la patrie. C'est dire que l'engagement prend là tout son sens. Puisque c'est au risque de se perdre vraiment soi-même.

Ce qu'ont à perdre deux personnes qui s'engagent l'une envers l'autre, c'est d'abord la possibilité de le faire avec une autre personne. Et ce qu'elles risquent au fond, c'est bien de perdre la personne aimée. S'engager avec l'aimé, c'est d'abord renoncer à une certaine forme de liberté, à faire ce qui me plaît aujourd'hui sans penser aux goûts de l'autre, à ne plus vivre d'une manière qui me convient mais qui ne plaît pas à mon conjoint. C'est accepter aussi une certaine forme de non-retour, pour faire exulter un nouveau soi transfiguré par l'Autre.

*L'engagement, au risque de se perdre*

On le voit, apparaît ainsi une sorte de balancier temporel entre renoncement immédiat et risque futur de perte. **L'engagement est un renoncement à double détente.** On perd quelque chose une première fois par le renoncement à autre chose, et on risque de perdre encore plus gros par la suite si on ne tient pas la parole que l'on a donnée. Au fond, c'est perdre une première fois, et c'est risquer de perdre une seconde.

En fait, il ne saurait y avoir d'engagement sans perte, renoncement, limitation ou interdit. Autant d'éléments négatifs que je suis prêt à assumer, à accepter, et même à rechercher, ayant fait un arbitrage entre ce que je jugeais bon en soi (pour moi, pour la vie...) et ce que je suis prêt du coup à abandonner.

Mais pourquoi alors le fait-on ? Pourquoi certains considèrent-ils encore aujourd'hui que l'engagement est une valeur cardinale du pacte social, alors que, fondamentalement, on voit bien qu'il peut avoir des conséquences extrêmement graves et à tout le moins contraignantes ?

*L'engagement pour transcender son existence*

Peut-être parce qu'il ne saurait y avoir d'engagement sans ce que je nommerai structuration de l'individu,

## INTRODUCTION

de son temps, de son action et de sa vie. Sans ce que je considère comme étant autant de manières de s'insérer et de s'inscrire dans une société. Sans ce qui tout simplement garantit l'humanité de l'Homme.

S'engager, c'est prendre une responsabilité qu'on n'était pas obligé de prendre. L'engagement repose sur la liberté et sur la responsabilité. A la fois donc sur ce qui constitue la prévisibilité de l'Homme et sa capacité à s'insérer dans un tissu social. Mais aussi sur sa plus grande noblesse : c'est-à-dire sa capacité à risquer jusqu'à sa vie.

Tout cela est bien audacieux. Car c'est transgresser les chemins bien balisés de notre existence, pour accéder à des sentiers plus élevés. C'est en même temps, comme le disait Spinoza, « persévérer dans son être » avec l'opiniâtreté et l'intransigeance qui conviennent à un Homme. C'est renoncer à la couardise, à la lâcheté, en faisant de sa volonté un existentialisme. Et c'est en même temps ne pas céder aux sirènes de l'activisme ou de l'emportement, en se fixant de véritables objectifs, de véritables buts et, on peut l'espérer, des objectifs porteurs d'une moralité, ou du moins d'une certaine forme d'éthique.

Dans l'engagement, il y a bien le raisonné, le rationnel, la grande cause que l'on veut défendre jusqu'au bout. Et puis il y a ce qui relève de l'intuition, du primal, des tripes. Il y a ce mouvement

décisif, clé, charnière, qui est déjà passé avant même d'avoir été vécu, par lequel on tranche et on se dit « j'y vais ». Un peu à l'instar d'une personne qui d'un coup d'un seul, après avoir attendu un certain moment, va dire, bon, alors, on y va ? Ou un peu à l'image de ces personnes qui, sans coup férir, vont prendre des voies dont on ne revient jamais indemne, ces gens qui se sont engagés dans la Résistance par exemple... Ces femmes et ces hommes avaient-ils anticipé tout ce qui les attendait, tous les sacrifices qui seraient les leurs, toutes les abnégations et toutes les souffrances qu'ils devraient éprouver ? Probablement pas, car tout cela était inimaginable. Ces personnes avaient-elles théorisé leur engagement, en se demandant ce qui relevait du juste et de l'inique, de l'humain et de l'inhumain ? Un peu, certainement, mais cela seul ne leur aurait pas permis de le faire. Si l'engagement est si humain, c'est certainement parce qu'il relève autant de l'esprit que de la chair, au sens du cœur.

*« Tout homme est la somme de ses actes »<sup>1</sup>*

L'engagement permet de faire naître quelqu'un qui n'existait pas et de le faire demeurer dans son existence. Il révèle ainsi qui il est à quelqu'un. Il a

1. André Malraux, *La Condition humaine*, Gallimard, 1933.

## INTRODUCTION

nécessairement une portée existentielle. Et en même temps, il donne accès à un coin d'éternité. Par le renoncement à l'immédiat, par la valorisation du « médié », l'Homme se surpasse et se dépasse.

L'engagement n'est pas désincarné et ne saurait être valorisé de manière absolue. Rapporté à une cause collective (je m'engage pour les droits de l'Homme en Corée du Nord), il permet de reconnaître qu'il est des idéaux sacrés sur lesquels on ne peut transiger. Rapporté à une cause individuelle (je m'engage à aller voir tous les dimanches ma voisine qui est seule), il permet de créer du lien et une cohésion indispensables à toute société.

L'engagement élève l'Homme en l'aidant à structurer sa vie. Il a partie liée avec la promesse: le soi s'édifie dans le prolongement de ses décisions et de ses engagements. Cependant, il doit être aussi discernement. Il n'est pas intégrisme pernicieux et mortifère. Il doit justement se situer dans cet entre-deux entre volontarisme persévérant et esprit critique, au risque de se mettre soi-même en péril et de détruire le « soi » engagé. A ce titre, l'engagement ne saurait et ne peut être terrorisme.

### *L'engagement dilate le temps*

Et puis il y a autre chose. L'engagement permet d'étouffer son petit confort et son aspiration à la